



RUTH ROMAN

## "SHAME! SHAME!" La question de Trieste

La diplomatie de la place publique est une catastrophe de notre époque. Les hommes d'Etat, à travers océans et montagnes, s'investissent comme autrefois les héros d'Homère. Quel est l'homme sérieux qui osera soutenir que cette foire internationale qui s'appelle l'O.N.U., où les ténors de la politique paradent sur les tréteaux, sert la cause de la paix? Tous les conflits entre nations qui pourraient aisément se résoudre autour d'un tapis vert, dans un salon hermétiquement clos aux rumeurs de la foule et aux indiscretions de la presse, ne font que s'envenimer dans ces assises internationales à grand spectacle et à grand chahut...

Nous venons, hélas! d'en avoir un exemple dans le Congrès que tient le parti conservateur en Angleterre. Une telle réunion est compétente pour les questions intérieures, mais les problèmes si délicats et si complexes de la politique extérieure ne devraient y être mentionnés qu'à titre d'information et ne pas faire l'objet d'un débat.

Comment ne pas être indigné, lorsqu'au seul énoncé de l'évacuation de l'Egypte, les congressistes hurlent: Shame! Shame!... Où est la honte d'évacuer un pays qu'on a occupé par surprise et qu'on continue à occuper sous les prétextes les plus fallacieux? La région du Canal de Suez serait-elle, par hasard, devenue partie intégrante des Indes britanniques, fragment de l'Ecosse ou de la Cornouaille que la fierté nationale ne peut se résigner à abandonner?

Le Vice-Président du Conseil, le Lieutenant-Colonel Gamal Abdel Nasser a été obligé de répliquer et il l'a fait verbalement. Espérons que cette leçon servira aux Britanniques et que les négociations se dérouleront hors des passions aveugles. Un accord substantiel qui tient compte des légitimes aspirations de l'Egypte comme des intérêts des deux pays doit intervenir. Il est devenu une nécessité pour les deux parties en cause et il n'est pas en ce pays, un patriote conscient comme il n'est pas un ami de l'Egypte et de la Grande-Bretagne qui ne désirent vivement qu'il soit réalisé.

Cette question de Trieste, je n'en dirai qu'un mot. Là aussi, on a commis la stupidité criminelle de passionner les opinions publiques qui ne peuvent en juger. Et, cependant, tous les éléments existent pour la régler à la commune satisfaction. Trieste est une ville italienne; ceci est incontestable. Mais, la fonction de Trieste, sa raison d'être est de servir de débouché aux nations danubiennes et spécialement à la Yougoslavie; ceci, également, est incontestable.

Si l'on veut considérer ces deux faits, sans passion, avec réalisme, un «modus vivendi» heureux et définitif peut être trouvé.  
A. BEZIAT

### Du Capitole à la Roche Tarpéienne

Chez les Soviets, on vérifie l'adage romain: l'ascension y est lente mais la dégringolade rapide: exemple EXEMPLE BERIA

Tiré du quotidien «The Washington Post»

# Par les revenus du tourisme, nous pouvons boucler notre budget, renforcer notre armée, créer une économie moderne

DEDIE A MOHYI EL DIN EL CHAZLI — DIRECTEUR-GENERAL DU TOURISME

Un des meilleurs hommes d'Etat de l'Egypte contemporaine, homme d'une haute valeur morale, notre éminent ami, Mohamed Ali Allouba, ancien ministre, ancien ambassadeur, se plaît à déclarer que le tourisme, pour notre pays, devrait être d'un rendement aussi important que notre récolte de coton. Mais pour obtenir ce résultat, selon l'expression vulgaire, IL FAUT CE QU'IL FAUT. Or, de tous les articles qui foisonnent dans la presse, des initiatives et des projets du nouvel et dynamique Directeur Général du Tourisme, nous pouvons relever des idées intéressantes, très utiles à appliquer, mais nous n'y voyons pas poindre la véritable solution.

## LES ELEMENTS A EXPLOITER

L'Egypte jouit dans le monde entier d'un prestige vraiment unique; car celui d'aucune autre nation, même la plus riche, même la plus puissante, ne peut lui être comparé. Et ce prestige, on pourrait dire cette VENERATION, provient — n'en déplaise aux arabophiles ou arabomanes — de cette période pharaonique qui se perd, depuis la découverte des tombeaux prédynastiques, dans la nuit des temps, période où l'on ne compte que par millénaires, où fut créée cette civilisation dont nous vivons, à l'heure actuelle, et que le MONDE LIBRE est décidé à défendre, même par le sacrifice suprême.

Ce prestige et cette vénération sont entretenus par nos antiquités à la facture prodigieuse et que les multitudes vont contempler, muettes d'étonnement, con-

fondées d'admiration; dans tous les musées du monde. N'hésitons



Me. Mohamed Ali Allouba

pas à laisser emporter vers l'Europe et l'Amérique, de belles pièces archéologiques; mieux que toutes les affiches, elles font une excellente publicité. Elles créent le désir impérieux d'aller visiter les sites où on les a trouvées, ces LIEUX-SAINTS pour l'humanité que sont Saqqarah, El Amarna et Louxor.

A cet appel, correspond celui d'un climat hivernal d'une douceur inégale, spécialement en cette région d'Assouan qui, pendant quatre mois, constitue un séjour de féerie, un paradis véritable.

Il devrait y avoir aussi l'appel d'Hélouan — la miséreuse, l'incomparable — qui deviendrait, avec quelque bonne volonté, un peu d'ingéniosité, «la capitale du rhumatisme», «la reine des villes d'eau d'hiver».

## LE NOUVEAU REGIME VEUT AGIR

Tout ceci est connu. A l'encontre des anciens «parlementeurs» qui, dans leurs Discours du Trône, traçaient des programmes mirifiques qu'ils n'avaient nullement l'intention d'accomplir, le Nouveau Régime, issu de la Révolution de juillet, a décidé d'agir. D'excellentes mesures pour déve-

Albert BEZIAT

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)

## Les constantes de la politique française définie aux Nations - Unies

Répondant à M. Vichinsky ainsi qu'à d'autres interventions, M. Maurice Schumann, chef de la Délégation française a présenté dans ce raccourci substantiel la position de la France.

1. — L'intégration européenne ne menace pas la sécurité de l'U.R.S.S.

«L'édification d'une Communauté européenne n'est nullement dirigée contre l'U.R.S.S. mais est au contraire un facteur de détente internationale.»

«Le jour où l'U.R.S.S. comprendra cette évidence elle trouvera la France prête à rechercher avec elle les moyens de compléter l'organisation européenne — qui constitue en elle-même une assurance»

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)



UN INSTANTANE ELOQUENT : M. Vichinsky lève un poing énergique, Sir Gladwyn Jebb, qui ne paraît pas impressionné, semble attendre, avec indifférence, la fin de la tornade.

Peut-on le dire?

## Le luxe insolent est le fourrier du Communisme

Récemment, un ministre français démissionnaire s'est écrié : «Nous aurions besoin d'un Mohamed Naguib». Certes, notre gouvernement n'aurait jamais permis l'exhibition scandaleuse, faite, avec la plus grande réclame, à Biarritz, par ce malfaiteur public — que nous voulons bien croire inconscient — et qui est le richissime marquis de Cuevas.

Dans cette ville de la côte basque, ledit marquis a organisé «le plus grand bal du siècle», jetant, littéralement, les millions pour produire «sensational». Un des clous du fameux bal n'était-il pas l'entrée d'une actrice à dos de dromadaire, vêtue uniquement d'un ruissellement de diamants? Gavroche aurait dit, en voyant la belle et la bête, toutes les deux, à poil : «Le plus chameau des deux, n'est pas celui qu'on pense.»

Bref, le scandale fut tel que le très réservé organe du Vatican, l'«Observateur Romano», est intervenu pour fustiger vigoureusement le marquis et ses exhibitions, qualifiant ce bal de «fête d'ostentation, de vanité, de sensualité, d'immoralité sous tous ses aspects».

Le plus comique ou le plus triste est que le marquis se croit lésé et qu'il va traduire l'«Observateur Romano» devant les tribunaux. «Je n'ai pas insulté à la pauvreté, puisque j'ai fourni, pour préparer ce bal, du travail à des centaines d'ouvriers (!)». Il serait intéressant que le marquis connût l'opinion de ces ouvriers qui ont travaillé pour la préparation de cette bacchanale sardanapalesque. Puisqu'il avait des millions à jeter que ne les a-t-il consacrés à bonifier des terres incultes — elles ne manquent pas dans la région — ou à créer une industrie qui aurait assuré le pain permanent à ces mêmes ouvriers, au lieu de la manne corruptrice qu'il leur a prodiguée, durant quelques jours...

L'organe du Vatican mérite les félicitations de tous les honnêtes gens. En tous cas, si le marquis maintient son intention, les attendus des tribunaux romains ne manqueront pas d'intéresser.

LE HURON.

## La grande pitié des apatrides d'Egypte

Des milliers d'individus attendent qu'il soit statué sur leur demande de reconnaissance de la nationalité

Dans une magistrale étude consacrée aux «passeports et à la résidence des étrangers en Egypte», M. Yehia Abdel Kader (directeur de la Résidence au ministère de l'Intérieur) soulève un point qui nous tient particulièrement à cœur : il s'agit de la multitude de «sujets locaux», qualifiés à tort d'«apatrides», qui ne sont légalement ni

Egyptiens, ni Etrangers, et qu'on ne saurait par ailleurs classer dans la catégorie des «heimatlos».

Ces «apatrides», qui sont pour tant nés, ont grandi, fait leurs études et travaillé en Egypte, ont inspiré à M. Abdel Kader cette réflexion combien pertinente :

«Jusqu'à quand devons-nous souffrir la situation actuelle des apatrides ou de ceux qui ne jouissent pas de la nationalité de leur pays? Cette situation doit être réglée par une réglementation spéciale. Il est vrai que cette catégorie d'étrangers est soumise aux dispositions du décret-loi No. 74 de 1952. Mais n'est-il pas juste et plus adéquat de les soumettre à une réglementation spéciale à l'instar de ceux qui possèdent une nationalité propre ou qui bénéficient de la protection d'un Etat déterminé, d'autant plus que leur nombre est limité?»

Un grand merci à M. Abdel Kader pour avoir pensé à ces malheureux apatrides. Mais pourquoi les régir par une réglementation spéciale, alors que la plupart d'entre eux attendent depuis de nombreuses années qu'il soit statué sur leur demande de reconnaissance de la nationalité égyptienne?

## Residence des «locaux»

Passons maintenant à un deuxième point important... Depuis quelques semaines, une nouvelle section a été inaugurée à l'Administration des Passeports pour examiner et régulariser la situation et la résidence des sujets dits «locaux». La création de cette section est due au fait qu'un grand nombre parmi ces derniers ne se sont pas encore présentés pour régulariser leur résidence, croyant posséder la nationalité égyptienne pour être nés en Egypte et n'avoir jamais quitté le territoire égyptien. La Direction des Pas-

## TRADUTTORE TRADITORE

Les lecteurs européens sont obligés de se fier aux traductions données par nos quotidiens de langue française. Or, souvent, ces traductions sont déplorables, trahissent et nous fourvoient.

En voici un exemple saisissant et qui a son importance :

Un de nos quotidiens du matin racontant une visite faite par S.E. Mgr. Levamé au ministre des Affaires Etrangères, enregistre ainsi une déclaration de S.E. l'Internonce :

«Nous nous sommes entretenus des questions courantes et, aussi, du problème du contrôle des naissances étudié dernièrement par les journaux égyptiens. Pour vous et pour nous, cette question est très importante. Les circonstances sociales et économiques de nos deux pays sont similaires. Ce qui importe, ce n'est pas qu'elle soit examinée dans un cadre scientifique, mais il faut qu'elle soit étudiée sur une base pratique en tenant compte des circonstances économiques et sociales spéciales de chaque pays.»

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)

Lire en page 4 :

LE CINEMA PORNOGRAPHIQUE

par Antar

## COMME HERO et LEANDRE



Après avoir, cet été, franchi la Manche, des jalaises de Douvres au cap Blanc-Nez, dans le temps record de 14 heures 42 minutes, la charmante nageuse californienne, Miss Florence Chadwick, vient d'accomplir un nouvel exploit fameux dans l'Antiquité : la traversée aller et retour de l'Hellespont. Cet exploit a été immortalisé par la tragique aventure de Héro et de Léandre, chantée par les Grecs, évoquée par Virgile et Ovide.

Un jeune homme d'Abydos, ville située sur la rive asiatique de l'Hellespont, aimait une fille de Sestos, sur la rive européenne. Pour voir sa maîtresse, il traversait, toutes les nuits, dans les deux sens, le bras de mer. Son exploit eut une fin tragique. Par une nuit sans lune, il fut emporté par la tempête. Folle de désespoir, Héro, se noya délibérément pour rejoindre, au sein des flots, son fidèle Léandre.

La photo ci-dessus, montre la souriante Florence en train d'être réchauffée après son exploit.

## Une anglaise apprend aux Américains à se tenir dans le monde

par Henri PIERRE

Si Washington ne brille pas particulièrement par son activité intellectuelle et artistique, la vie sociale et mondaine y est en revanche particulièrement animée. Réceptions, dîners, cocktail-parties, autant d'occasions pour de jeunes

diplomates, d'obscurs politiciens, de charmantes femmes du monde ou du demi-monde et des Rastis-

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)



# LE TOURISME QUI RAPPORTE UNE ANGLAISE apprend aux Américains à se tenir dans le monde

(suite de notre article de la page 1)

opper le tourisme sont déjà prises et d'autres, encore plus importantes, seront réalisées. Le touriste ne sera plus traité en suspect, il sera accueilli comme un ami et il trouvera tous les hôtels qui conviendront à sa bourse ou satisferont à ses exigences. Toutes les visites, toutes les excursions, tous les pèlerinages lui seront facilités sans qu'il ait à éprouver un sentiment d'insécurité ou d'exploitation.

**POUR UN MONACO EGYPTIEN**  
Mais, ceci n'est qu'une contribution et ne résout pas le problème du « séjour ». Il existe, étagée sur une anse bleue de la Méditerranée, une minuscule principauté de féerie où les habitants ne paient pas d'impôts, où tout le budget est comblé par les bénéfices d'un casino qui attire les

ranée, une minuscule principauté de féerie où les habitants ne paient pas d'impôts, où tout le budget est comblé par les bénéfices d'un casino qui attire les

jeux du monde entier.  
Pourquoi, n'aurions-nous pas, en Egypte, notre principauté de Monaco ? — Il y a un grand obstacle, celui d'un sentiment religieux infiniment respectable et à respecter. Un tel casino avec toutes les dépendances qu'il comporte, ne peut être établi ni au Caire, ni à Alexandrie.

Mais, là-bas, au fond du Saïd, quasi inaccessible pour les Egyptiens, eux-mêmes, pourquoi ne ferait-on pas de la ville d'Assouan et de sa banlieue, une sorte de principauté, avec le privilège de l'exterritorialité ? Ainsi, toute la législation égyptienne, toutes nos traditions respectables seraient sauvegardées, tout en créant des ressources inépuisables pour le Trésor public, ressources qui pourraient être affectées à des œuvres culturelles.

Nous suggérons cette idée aux responsables réalistes qui nous gouvernent, tenant à leur disposition tous les éléments de réalisation d'un projet que nous méditons depuis longtemps, sans avoir pu trouver, jusqu'ici, un véritable homme d'Etat pour le prendre en considération.

Jonas LEIBOVITZ.

Albert BEZIAT

## La grande pitié des apatrides d'Egypte

(SUITE DE LA PAGE 1)

pas, en effet, si cela concerne aussi les « locaux » qui ont déjà soumis aux autorités un dossier complet en même temps que leur demande de nationalité.

Quoi qu'il en soit, j'ai entendu dire qu'une résidence provisoire est accordée à ces « locaux », en attendant probablement que leur cas soit régularisé.

**Pourquoi pas sur le même pied que les Etrangers ?**  
En d'autres termes, les « locaux » nés dans le pays recevraient une résidence provisoire, alors que les étrangers se voient généralement traités par l'octroi d'une résidence provisoire (dix ans) ou ordinaire (cinq ans).

En effet, l'étranger appartenant à la catégorie des résidences spéciales a droit à une résidence de 10 ans. Ainsi, l'étranger né en Egypte, et dont la résidence ne subit aucune interruption jusqu'à la date de mise en application du décret-loi No. 74 de 1952, acquiert tacitement ce droit à la résidence. De même pour l'étranger qui possède une résidence continue en Egypte durant 20 ans jusqu'à la date de la mise en application du décret-loi.

**Des « parents pauvres »**  
Ces malheureux « locaux » sont ainsi, une fois de plus, traités en parents pauvres. Et cela malgré toutes les preuves d'attachement qu'ils donnent à ce beau pays.

A un moment donné, voici quelques années, une heure d'espoir apparut à ces malheureux : un avis publié par le ministère de l'Intérieur les invitait à adresser aux autorités un « rappel » ; à défaut d'une décision favorable dans un délai déterminé, ces « locaux » pouvaient alors en appeler de cet « oubli ».

Or, des dizaines de milliers de « locaux » ont dûment adressé ce rappel. Mais c'est très parcimonieusement que l'Etat répond à l'attente de ces gens. Il est cepen-

dant agréable de souligner que depuis l'avènement du nouveau régime ces « locaux » commencent à obtenir justice. De temps à autre, le ministère de l'Intérieur publie une liste d'une centaine de naturalisés.

Ne pourrait-on pas accélérer l'établissement des dizaines de milliers de demandes de « reconnaissance de la nationalité » aujourd'hui encore en souffrance ?

La plupart de ces « locaux » sont nés et ont grandi en Egypte ; leur résidence dans le pays a été continue ; enfin, ils sont généralement tous en règle avec le Service de Recrutement de l'Armée. Que faut-il de plus pour reconnaître leur qualité d'Egyptiens ?

Las d'attendre, certains ont préféré émigrer vers d'autres lieux ; d'autres, plus attachés à cette terre d'Egypte, font confiance aux dirigeants actuels.

## Les Allemands au Moyen-Orient

L'Allemagne se tourne vers le Moyen-Orient. L'un des résultats de l'impopularité de certains pays occidentaux dans les pays musulmans de l'Afrique du Nord et l'Asie occidentale, est une augmentation de l'influence allemande dans ces régions. Les hommes d'affaires allemands peuvent difficilement ne pas remarquer que le Moyen-Orient, si uni émotionnellement, encore que pas du tout politiquement, démontre des préjugés croissants à l'égard de Londres et de Paris. Partout où c'est possible, les musulmans cherchent de nouvelles relations commerciales en Europe, et l'Allemagne occidentale essaie par tous les moyens de les satisfaire.

Puis il y a de ressentiments accumulés entre musulmans d'une part et Anglais et Français de l'autre, plus le commerce allemand en tire de profit dans ces régions. A travers tout l'Islam, les Allemands font des offres de service d'investissements, de développement des transports et de constructions. Ils prêtent des experts, des techniciens, des savants, des conseillers industriels.

Une lutte commerciale aiguë s'est ouverte en Afghanistan entre l'Allemagne et l'Angleterre. Dans tout le Moyen-Orient les Allemands cherchent à arracher des contrats à long terme. En Iran et en Egypte ils sont favorisés par l'hostilité à l'égard des Anglais. Au Liban et en Syrie par la colère à l'égard des agissements français en Afrique du Nord. Tranquillement et sans fanfare, les missions diplomatiques du gouvernement de Bonn sillonnent tout le Moyen-Orient.

(New York Times.)

## Les constantes de la politique française

(SUITE DE LA PAGE 1)

contre la résurrection d'un militarisme agressif — par un système de garanties supplémentaires, notamment contre la modification par la force des frontières existantes.

« Vous redoutez la renaissance d'un militarisme dont, comme nous et comme tous les peuples de l'Europe occidentale, vous avez cruellement souffert ? Vous entendez que les ressources sur lesquelles ce militarisme fut édifié ne puissent plus être employées à des fins agressives ? Mais vous ne pouvez ignorer qu'à aucun moment depuis 1918 ces soucis légitimes ne furent étrangers à nos réflexions et à nos choix. Pourquoi donc accepteriez-vous, pourquoi même offririez-vous les sacrifices parfois très durs que comportent les règles d'une Communauté européenne si non pour éviter qu'aucun des membres de cette communauté n'ait les moyens d'exercer sa propre puissance au service de sa propre ambition, sinon pour faire en sorte qu'aucun pays ne puisse plus détourner ses ressources industrielles et humaines vers la préparation d'une guerre de conquête ou de revanche contre personne ? — Je dis bien, monsieur Vychinski, contre personne.

**2. — Une discussion sur l'Indochine pourrait s'ouvrir après la conférence coréenne**  
« Certaines déclarations officielles ont pu donner à penser que les deux puissances qui de l'extérieur inspirent et arment les rebelles du Vietnam étaient disposées à envisager l'ouverture de négociations destinées à mettre fin à cette guerre. Il leur reste à faire la preuve que ces allusions ambiguës ne sont pas de pure propagande et qu'au désir de paix maintes fois exprimé par le gouvernement français correspond dans le camp adverse un désir non moins

sincère. Une négociation diplomatique qui par exemple pourrait s'ouvrir au cours ou à la suite de la conférence politique sur la Corée et qui aurait pour objet la fin de l'agression en Indochine mettrait d'envisager le retour à un état plus normal des rapports internationaux en Asie.

**3. — La France n'acceptera aucune ingérence en Afrique du Nord**  
« Dans la mesure où l'Assemblée sort des limites de sa compétence elle porte atteinte à son crédit puisque nous n'accepterons jamais de discuter ni le principe ni les modalités d'une ingérence illégale, dont le seul résultat est de produire des encouragements illusoires à la haine et au désordre.

Au moment même où la France, championne de la coopération internationale, prend l'initiative d'appeler les vieux peuples d'Europe à sacrifier une part de leur souveraineté pour accomplir l'intégration économique, militaire et politique de leur continent, ceux-là mêmes qui l'en félicitent vont-ils lui reprocher de faire participer les populations dont elle a mission de guider la marche vers le progrès à une large communauté qui assure leur prospérité matérielle, garantit leur sécurité et permet leur épanouissement spirituel ? Je me refuse à envisager que le continent africain s'éparpille alors que le continent européen se fédère et s'unit.

**4. — Les Nations Unies ne doivent pas rouvrir le débat sur la composition de la conférence coréenne**  
« Le gouvernement français est fermement opposé à l'ouverture au sein de la présente Assemblée d'un nouveau débat concernant la composition de la conférence.

« La position des Nations Unies a déjà été définie sur les bases de l'article 60 de la convention d'Armistice. Les Nations Unies ont désigné leurs représentants à la conférence politique ; ils attendent que l'autre partie fasse de même. Le temps presse. Ne nous laissons pas aller à entamer de nouveau une discussion de procédure qui retarderait l'examen des vrais problèmes. Peu importe en définitive la forme de la table de la conférence.

« L'essentiel est qu'elle ait lieu et qu'elle soit en mesure d'examiner les moyens de rendre la paix et la sécurité à la malheureuse Corée, dévastée et déchirée, et de parvenir au but ultime — qu'a si heureusement défini notre collègue américain — de toutes les puissances qui ont combattu sous le drapeau des Nations Unies : des Coréens libres dans une Corée unie.

**5. — Le désarmement ne saurait se faire que par étapes**  
« Je regrette que M. Vychinski se soit contenté de présenter à l'Assemblée des propositions qui ne témoignent d'aucun esprit de conciliation.

« Dans les conditions actuelles le désarmement ne peut être que progressif.

« Les Etats ne consentiront à des mesures de désarmement de vaste amplitude qu'après avoir éprouvé la loyauté et l'efficacité du système, en se prêtant à des premières mesures plus modestes. Si donc il demeure indispensable qu'un plan général soit tracé, il se peut cependant que la méthode des accords partiels soit la plus apte à faire démarrer l'immense entreprise à laquelle la charte nous a conviés. Ce que l'on verrait alors ce serait l'instauration de réductions et de contrôles limités. Cette première réalisation serait modeste, mais comme elle ouvrirait vite la voie à des progrès nouveaux et quelle contribution puissante n'apporterait-elle pas à la détente générale !

**6. — Tout serait possible avec un peu de bonne volonté**  
« Si le fanatisme et la contrainte ne venaient pas au travers de la route des bonnes volontés, de grandes œuvres deviendraient possibles, à l'édification desquelles tous les peuples auraient leur part.

« Développer l'énergie atomique pour la paix, faire un plan d'expansion pour l'humanité entière, ne sont pas des projets chimériques ni égoïstes. Une tâche immense attend les hommes de bonne volonté.

« Si c'est un rêve c'est un beau rêve. Il y a quelque chose à faire en commun pour tous sur une terre qu'il dépend seulement de nous ou de détruire demain ou de rendre demain pour tous plus fraternelle et plus juste. »

## Il veut se parfumer

Me. Mamdouh Riad a demandé l'autorisation d'acheter des parfums pour les utiliser dans sa détentation, les quantités dont il disposait ayant été épuisées.

## TRADITORE, TRADITORE

(SUITE DE LA PAGE 1)

A cette lecture, je suis resté réveillé. « Nos deux pays », avait dit S.E. l'Internonce... Est-ce que le contrôle des naissances poserait un problème social et économique pour ce minuscule Etat qu'est la Cité du Vatican ?

J'eus la curieuse idée de m'en référer à l'autre quotidien et je lus :

« Nous nous sommes entretenus de nombreuses questions courantes, et notamment du problème de la limitation des naissances, qui a fait l'objet récemment de tant de commentaires dans la presse égyptienne.

(SUITE DE LA PAGE 1)

gnac de toute catégorie de confirmer leurs premiers succès ou d'amoindrir une brillante carrière.

Pour quelques privilégiés de la naissance ou de la fortune, ou pour certains individus très doués, l'art de dire ce qu'il faut sur le ton approprié vient tout naturellement. Mais qu'il de la grande majorité ? Doit-elle être exclue des joies que procure l'habile manquement de la fourchette à l'heure, des émotions créées par le laborieux exercice de l'épluchage d'une pêche ? L'avenir politique de tel rude député de l'Arkansas devrait-il être compromis par un seul geste maladroit, par un faux pas d'étiquette ?... Fort heureusement il existe à Washington des institutions qui se proposent justement de faciliter leur ascension sociale à ceux qui n'y étaient pas particulièrement doués.

Dans le « Saturday Evening Post » John Kohler nous retrace les mérites d'un de ces professeurs de belles manières qui depuis plus de vingt ans travaille à polir l'esprit et les comportements extérieurs de plus de treize mille personnes projetées par les circonstances sur le devant de la scène washingtonienne. Mrs. Agnes Parker est bien entendu une Anglaise d'une cinquantaine d'années, veuve d'un capitaliste d'active, et qui pour augmenter les revenus du ménage commença à faire du porte à porte pour placer des encyclopédies et finit par utiliser ses dons naturels en apprenant aux autres l'art de bien se tenir en société.

Un succès foudroyant  
Ses débuts furent modestes, mais son succès fut tel qu'elle dut bientôt agrandir ses locaux et engager quelques adjoints. Aujourd'hui Mrs. Parker dirige une véritable faculté du savoir-faire, qui porte le nom d'« Ecole Parker de la per-

sonnalité et de la conversation », ou, en dehors des cours classiques sur l'art de parler en public, de la grammaire anglaise et de la procédure parlementaire, figurent des leçons spéciales qui dans le prospectus apparaissent très alléchantes, comme : « Potomac routine », « Comment se créer et maintenir une position sociale à Washington », « Le Salon international », « Aux prises avec les subtiles forces qui influencent les hommes d'Etat et la haute finance ».

Selon John Kohler, Mrs. Parker méprise ses concurrents, comme par exemple la section locale de l'Institut Carnegie, qui l'an dernier enseigna à huit cents élèves, au prix individuel de 135 dollars, « Comment se faire des amis et avoir de l'influence... ». Cela, c'est du commerce, aurait déclaré Mrs. Parker, qui s'enorgueillit d'avoir compté parmi ses élèves des ambassadeurs, des ambassadrices, des chefs de la police, des congressmen et même des officiers de l'armée rouge... Comme le fait remarquer Kohler, il peut actuellement se trouver dans quelques garnisons koubekes ou bourtiades des colonels qui parlent l'anglais avec une pointe d'accent d'Oxford, appris à la Parker's School.

Mrs. Parker a des opinions républicaines et en son temps salua le départ des « réformistes sociaux et des avocats de gauche », remplacés par des gens plus civilisés. Néanmoins elle dispense la bonne parole et les belles manières à ceux qui en ont besoin pour 2 dollars 50 l'heure dans une classe, pour 10 dollars quand il s'agit d'une leçon particulière. Dans sa très belle maison de dix-huit pièces elle reçoit l'impétrant timide ou trop bruyant avec une gentillesse un peu protectrice, ponctuait la conversation de quelques remarques heureuses : « Vous vous appelez William ? Quel nom charmant... »

Et vous êtes originaire de Virginie ? Un si joli pays qui rappelle l'Angleterre !... Vous êtes marié, avec trois enfants ?... C'est merveilleux !... Puis, après avoir posé quarante-sept questions-clés, elle donne son premier diagnostic : « Vous êtes presque au point. Votre démarche pourrait s'améliorer, et votre diction laisse à désirer. Ne vous découragez pas. Pensez que certains de nos grands législateurs sont arrivés ici comme cow-boys... » Tout cela dit avec le plus typique accent anglais, et le postulant soustrit des deux mains à une série de cours, y compris l'« art de penser ».

**L'anglais tel qu'on le parle... sur les docks**

Le plus grand succès de Mrs. Parker a été une leçon collective d'anglais donnée à une douzaine de généraux soviétiques de la mission militaire à Washington. Elle avait d'abord beaucoup hésité. « Seule avec des Russes, impossible », aurait-elle commencé par penser. Puis, après avoir interrogé le F.B.I., elle accepta et hongrois de l'unisson les douze officiers, couverts de médailles et le crâne tondu. « Good morning, Mrs. Parker. How are you this morning ? » Le chef de la mission surveillait attentivement les progrès de chacun, mais un beau jour il interrompit brusquement la chère dame et lui dit brutalement : « Assez de votre anglais cultivé. Apprenez-nous comment on parle sur les docks. » Mrs. Parker faillit en perdre le souffle. « My good sir, répondez-moi, allez donc sur les docks vous-même ; et en tout cas ne comptez plus sur moi... »

John Kohler donne quelques détails savoureux sur les cours professés par les collaborateurs de Mrs. Parker. Le baron de Besseney dans son cours « Potomac routine » ou « Le Salon international » apprend à ses élèves comment éviter les faux pas et, avec une franchise brutale, inattendue chez un diplomate, précise les secrets de la réussite sociale :

« D'abord de l'argent, au moins 50 millions de dollars ; puis la puissance politique ; puis la distinction naturelle ; enfin la personnalité, la culture et le talent, dans cet ordre... » Puis le baron, qui paraît-il, ressemble à un lutteur de catch, en vient à des conseils plus immédiats : « Actuellement on ne doit pas inviter des diplomates communistes, à moins qu'on ait été soi-même communiste. Une exception peut être faite pour les Yougoslaves, à condition qu'il n'y ait pas de représentants de pays catholiques présents. » Ou encore : « Qui dans un dîner doit avoir la place d'honneur, de l'ambassadeur d'Angleterre ou de celui d'Haïti, plus ancien en poste ? » Réponse : « Recevez le séparément. » Bien entendu nous laissons au baron l'entière responsabilité de cette solution, contestée, soyons-en sûrs, par d'autres compétences.

**Le vrai charme**

Quant à Mrs. Parker elle-même, elle s'est fait une spécialité dans le développement de la personnalité. Ce qu'elle dit n'est peut-être pas très original : « La vie est un jeu, le plus beau, le plus grand des jeux... Lorsqu'on se réveille le matin, déprimé à la pensée du jour qui s'annonce, c'est qu'il y a quelque chose qui ne va pas... » Tout est dans la façon dont elle dit à une femme : « Quel air avez-vous quand vous allez au lit ? Le charme de votre apparence extérieure disparaît avec le jour ? »

Le vrai charme est constamment en éveil. Aller au lit doit être autant une parade que d'aller à table. Malheureusement Mrs. Parker ne précise pas si ce comportement de grande dame doit être maintenu plus avant dans la nuit... Toujours, selon Kohler, Mrs. Parker exerce une véritable séduction sur ses élèves, qui, longtemps après l'avoir quittée, lui écrivent en l'appelant « petit ange », « très cher ange », « lumière de ma vie », etc.

Elle a conservé un bon souvenir de Mrs. Truman, qui lui demanda sa coopération, mais est plus réservée sur Mrs. Roosevelt et critique Pearl Mesta, l'ancienne ambassadrice au Luxembourg. « J'espère que son séjour à l'étranger lui a fait beaucoup de bien », soulignait-elle sèchement. Enfin, pour Mrs. Eisenhower, elle a eu ces paroles sibyllines : « Je pense que Mrs. Eisenhower est devenue une vive et charmante lady. » Mais le plus déconcertant de cette vocation de professeur de belles manières, c'est que, selon Kohler, cette marquise de Grandair ne figure sur aucun bottin mondain de Washington, et qu'on la voit très rarement aux réceptions des ambassades ou dans les maisons connues de l'élite sociale. « Je n'aime pas me galvauder », dit-elle. Suprême dédain ou amertume devant l'ingratitude d'anciens élèves ?

Henri PIERRE

## A tort et à travers

## Les journaux et nous

Depuis bien longtemps : le journal a pris une place importante dans la vie de l'homme, il fait même partie intégrante de l'homme d'aujourd'hui.

Vous et moi, cher lecteur, tout en absorbant le café du matin, épluchons le journal qui nous annonce « joies et douleurs terrestres ». Mais vous est-il arrivé d'utiliser un journal dans le but de connaître le caractère des gens qui vous entourent ?

Tenez, voyons, ce monsieur de ma connaissance, grand de taille, cheveux grisonnants, arborant une paire de lunettes imposantes. Il s'empare d'un quotidien : l'article de fond est lu en premier lieu. D'autre part, ce monsieur reçoit des quatre coins du monde, les journaux les plus cotés qu'il « ingère » avec attention et soin... Dois-je ajouter que ce monsieur s'intéresse énormément à la marche de l'univers et, qu'au surplus, il est une pelote de nerfs ? Comment ne pas être en rogne quand tout marche de travers sur la machine ronde ?

Il y a cet autre monsieur, jeune, élégant, qui s'empare du journal, se répand dans un fatuente aux dimensions respectables, et qui, tout en fumant sa « Craven A », parcourt (un sourire au coin des lèvres) le « papier » de la première à la dernière ligne en insistant sur les dessins et la page humoristique : quel veinard, celui-là ! Tout lui sourit, la jolie blonde qu'il aime, la vie qui lui est facile, heureux mortel !...

Connaissez-vous ce monsieur, petit, au visage parcheminé, au teint bilieux ? C'est un genre très répandu ; à tout bout de champ, il vous déclare que la guerre est presque déclarée, que rien ne va plus, et qu'il vaut mieux s'en aller dans l'autre monde ; le tout, appuyé par un quotidien soigneusement plié où tous les articles relatifs à ses déductions sont soulignés, notés... Voilà le pessimiste, il voit tout en noir, malheureux mortel !...

« Tito lance des discours fulgurants à l'Italie ? » s'écrie ce garçon bien portant, costaud et souple. « Que voulez-vous que ça me fasse ? » Ce que je sais c'est que le match de foot-ball Egypte-France promet beaucoup !

Sans commentaires...  
Les modes et les bagarres provoquées par « les 40 centimètres jusqu'au sol » de Dior sont les préoccupations intenses et actives de cette dame dont le mari achète des Sweepstakes dans l'espoir de joindre les deux bouts. Elle est bien féminine, elle ne fait de tort à personne, souhaitent que toutes les femmes du monde soient pareilles. Mais non, cette autre dame, depuis quelques jours, ne fait que s'intéresser à l'affaire Greenlease, et se lamente sur les déprivations de la société...  
Ainsi de suite, tous les caractères y passeraient selon l'intérêt que chacun de nous porte au journal, cet « instrument du viol psychique des masses » comme disait un grand journaliste de l'autre côté du rideau de fer. Heureusement, que les journaux savent satisfaire les goûts de tout le monde, il y a les articles politiques, sportifs, les faits-divers, la page illustrée et la page féminine, de quoi remplir des colonnes et de contenter les lecteurs. Ainsi, tout le monde est heureux, le propriétaire du journal et l'acheteur... et, aussi, les journalistes.

Romain BIBERMAN

## ERRATUM

Dans l'article de la semaine passée, quelque farceur m'a fait commettre une bourde : en effet, avec stupeur, on pouvait lire : « dans ses ongles des reins », ce qui est stupide et dénué de sens, c'est « dans ses ongles d'airain » qu'il fallait comprendre. Que l'âme du poète des « Destinées » ne m'en veuille plus. Amen !

**Coca-Cola! Coca-Cola!**  
délicieux et rafraîchissant!

BUVEZ  
**Coca-Cola**  
C'EST UNIQUE

EMBOUTILLEURS AUTORISÉS: SICO BOTTLING PLANTS - R.C.P. 38004  
S.E.P. 1953/201

**PATEK PHILIPPE & CO.**  
GENEVE

*International Watch Co.*

MAITRES  
HORLOGERS  
A GENEVE

SCHAFFHOUSE  
QUALITE ET TRADITION

chez HOROVITZ & Co., - 29, rue Chérif pacha - ALEXANDRIE

A.B.



Bruits de coulisses

Le métier de danseuse n'est pas une sinécure

Leslie Caron conseille aux jeunes aspirantes danseuses de réfléchir par deux fois avant de se lancer dans cette carrière.



C'est Gene Kelly qui découvrit Leslie Caron et la fit engager par la M.G.M.

mais votre ambition de devenir danseuse... déclarait-elle lors d'une interview, « mais si vous aimez bûcher dur et que l'idée d'aller à vous entraîner de huit à dix heures par jour et cela tous les jours de votre existence (sic), ne vous effraye pas, alors, n'hésitez pas, vous pouvez adopter cette carrière... »

Miss Caron commença à danser quand elle était toute jeune encore. Son talent ne tarda pas à se faire remarquer et, quelques années plus tard, son père l'envoya suivre des cours de chorégraphie sous l'égide des plus grands professeurs de France.

Leslie fit ses débuts à l'écran dans « An American In Paris ». Elle tourne depuis, plusieurs films, mais elle se fait surtout remarquer dans « LILI ».

« La danse » poursuit Miss Caron.

par Leslie CARON... « est la carrière la plus exclusive qui existe. Elle exige un entraînement continu. Le mot « repos » doit être rayé du vocabulaire d'une danseuse digne de ce nom. La danse exige aussi que l'on pratique toutes sortes de sport et notamment la natation qui est le sport idéal de la danseuse qui désire conserver sa forme. La vie de danseuse est une vie de perpétuels sacrifices en vue d'atteindre la perfection et aucune bonne danseuse ne pourra jamais penser pour un instant qu'elle est parfaite. »

POTINS

Les derniers Peaux-Rouges sont-ils droitiers ?

Telle est la question que fut amené à se poser John Farrow au cours des prises de vues de son film HONDO au Mexique. Une séquence de cette réalisation exigeait en effet qu'un figurant lance de la main gauche une flèche en direction de la vedette du film, John Wayne.

Rappels que Geraldine Page est la partenaire de John Wayne dans HONDO, où nous verrons également Martin Diaz le plus célèbre des champions de lasso du Mexique.

« Invitation to the dance »

Dès qu'il sera revenu d'Europe, Gene Kelly tournera la dernière séquence de « Invitation to the dance ».

Ainsi qu'il a déjà été annoncé, ce film ne comporte pas un mot de dialogue et sera entièrement dansé. Pour la réalisation de ce film original Gene Kelly, qui en est à la fois le metteur en scène et la vedette a réuni les grands danseurs et danseuses de France et d'Angleterre.

La scène finale du film interprétée par Gene Kelly, est un ballet intitulé « Simbad Le Marin », dans lequel les partenaires seront des personnages de dessin animé. C'est Fred Quimby (le père de Tom et Jerry) qui créera les personnages animés de ce ballet.

Dans le Monde du Cinéma

JACK L. WARNER annonce la mise au point du « WARNER-SCOPE »

Dans une conférence qui a eu un retentissement considérable dans les milieux cinématographiques d'outre-Atlantique, Jack L. Warner vient d'annoncer la mise au point du procédé de projection sur écran large Warner-Scope.

ce qu'apporte à notre industrie le Warner-Scope, « déclara avec humour Ben Kalmenson, vice-président de Warner Bros.

La réalisation de six importantes productions « qui pourront être projetées avec toutes les sortes d'installations utilisées actuellement ou envisagées pour l'avenir », souligne Jack Warner, est d'ores et déjà arrêtée. Il s'agit de : A STAR IS BORN avec Judy Garland ; LUCKY ME avec Doris Day ; REAR GUARD avec Guy Madison ; HELEN OF TROY d'après l'Illade

Films qui seront tournés avec la nouvelle caméra Warner Bros.

THE BOUNTY HUNTER, une histoire criminelle de Winston Miller et Finley Mc Dermid, se déroulant vers 1880, sera réalisée au cours de la prochaine saison. Ce film sera tourné en relief et en Warner Color avec la nouvelle caméra Warner Bros. « tous procédés ».

Grace Kelly, qui incarnait la femme de Gary Cooper dans LE TRAIN SIFFLERA TROIS FOIS, vient d'être engagée par Warner Bros. pour partager avec Ray Milland et John Williams la vedette du prochain film d'Alfred Hitchcock, DIAL M FOR MURDER, inspiré de cette pièce à succès, dernièrement donnée à Paris sous le titre de CRIME PARFAIT. Ce film sera réalisé en Warner Color et en relief avec la nouvelle caméra Warner Bros. « tous procédés ».

Les productions Wayne-Fellows entreprendront bientôt un grand film en relief et en Warner Color, se déroulant dans un cirque. Intitulé MAN KILLER, cet ouvrage sera distribué par Warner Bros. et réalisé avec la nouvelle caméra « tous procédés ». Les prises de vues seront effectuées dans le cadre même du cirque de Clyde Beatty qui jouera son propre personnage dans le film. L'auteur bien connu de romans policiers, MICKEY SPILLANE fera également partie de la distribution.



M. Jack L. Warner au cours de sa visite à la fabrique ZEISS-OPTON, en Oberkochen (Allemagne). On reconnaît Jack Warner, au centre (au premier plan) entouré du Dr. Kuppenbender, Directeur Technique et du Dr. P. Henriche, Directeur administratif de la ZEISS-OPTON, ainsi que des dirigeants de la Warner Bros. et ZEISS-OPTON.

Fruit de longues et intensives recherches, ce « procédé est dès à présent utilisable », a précisé le directeur de Warner Bros. « Réalisé pour notre firme par la célèbre manufacture allemande de lentilles Zeiss Opton, le Warner-Scope permettra la prise de vues et la projection dans les proportions de 2,66 x 1. Toutes les salles, quelle que soit la dimension de leur écran pourront en faire usage. »

Le Warner-Scope est appelé à produire auprès du public un effet qu'on ne peut soupçonner, a affirmé Jack L. Warner. La presse et les exploitants pourront du reste en juger bientôt, puisque une démonstration sera organisée prochainement à leur intention. « Cette projection durera dix minutes, c'est-à-dire neuf minutes de plus qu'il n'en faut pour réaliser

UNE VEDETTE : SIMONE RENANT

On a vanté cent fois son charme, son élégance. Il faudrait dire aussi — ce qui est plus rare encore — sa discrétion, la zone de silence autour d'elle saillant sur sa vie, et surtout l'amour qu'elle porte à son métier. Non par ce qu'il entraîne de parade, de satisfactions dues au succès ou à l'argent. Mais d'abord par le contact qu'il permet avec des personnages de son âge, auxquels on peut confier tout ce qu'on ne confie pas à la vie, auxquels on peut s'identifier jusqu'à se confondre avec eux, devenir eux-mêmes.

théâtre et qui lui fit braver les obstacles que sa famille, la province, durent pousser devant elle.

C'est bien Simone Renant qui nous disait un jour : « Le Théâtre, c'est mon amour de cœur... » Elle a fait au cinéma une carrière abondante et enviable. Elle n'y a peut-être pas trouvé le plaisir qu'elle attendait, parce que ses



SIMONE RENANT

Dès sa prime adolescence, on imagine que Simone Renant, était une jeune fille romantique. Elle est devenue comédienne, comme on devient artiste ou poète, pour s'exprimer, s'explorer, se révéler à soi-même.

Née le 19 mars (sous le signe des « Poissons ») à Amiens. 1er Prix au Conservatoire d'Amiens; 2e. Prix à Paris. Débute au cinéma par la figuration, au théâtre par les tournées. Et tout au long de sa carrière, elle mènera de front ces deux formes d'activité.

Mariée à Christian-Jaque qui lui donne son premier rôle dans On ne roule pas Antoinette. Divorcée depuis plusieurs années. A créé de nombreuses pièces à Paris, et notamment : « Nous irons à Valparaiso », de Marcel Achard, « Le Voyage » de Henry Bernstein. SES PRINCIPAUX FILMS : Les Perles de la Couronne, Les Pirates du Rail, La mystérieuse Lady, Elles étaient douze femmes, Romance à trois, Domitio, Lettres d'amour, Voyage sans espoir, L'Ange qu'on m'a donné, La Tentation de Barbizon, Le Mystérieux M. Sylvain, Quai des Orfèvres, Après l'amour, Bal Cupidon, L'Homme de joie, Pas de pitié pour les femmes, Tapage nocturne, Le Fils de Lagardère, La Nuit est à nous, etc...

succès dans la comédie la désignaient trop souvent pour des rôles un peu stéréotypés, aimablement conventionnels, où son élégance faisait merveille, mais qui n'allaient pas, justement, au cœur de ces personnages dont elle rêvait.

Elle n'a pourtant négligé aucune création, pourchassant au-delà des apparences semblables, des nuances intérieures par lesquelles elle insufflait la vie à ces créatures éphémères. Et l'on s'aperçoit qu'en fait, toutes ces héroïnes différentes, touchent à tous les genres, de la sous-préfète de Lettres d'amour à l'amante tragique de Voyage sans espoir, à l'ange de La Tentation de Barbizon, au personnage équivoque dessiné avec tant de tact dans le film de Clouzot : Quoi des Orfèvres.

En exclusivité

Les tendances de la mode 1954

Un article inédit de JEANDINE

Une bataille s'est engagée. Les jupes seront-elles courtes ou longues ? Un grand couturier parisien a répondu : elles seront courtes. Gagnera-t-il cette bataille comme il a gagné celle du New-look ? La querelle a même aujourd'hui dépassé les frontières. Quoi qu'il en soit, les femmes pourront choisir, puisque si certains créateurs imposent des jupes à 0 m. 40 du sol d'autres couturiers leur laissent cette longueur que nous avons adoptée depuis bien des saisons et qui donne à la femme une ligne élégante et équilibrée.

Cette révolution s'accompagne-t-elle d'autres bouleversements, ceux-là plus généraux dans les collections ? Les épaules sont un autre point « crucial » de la mode nouvelle. Et le buste en constitue un troisième. Là encore les avis sont partagés. Les manteaux remplacent le collet par de très gros cols, très souvent en fourrure qui nous ramènent eux aussi à plusieurs années en arrière et donneront aux manteaux beaucoup de confort pour les mois froids.

Les jupes seront-elles courtes ou longues ? Un grand couturier parisien a répondu : elles seront courtes. Gagnera-t-il cette bataille comme il a gagné celle du New-look ? La querelle a même aujourd'hui dépassé les frontières. Quoi qu'il en soit, les femmes pourront choisir, puisque si certains créateurs imposent des jupes à 0 m. 40 du sol d'autres couturiers leur laissent cette longueur que nous avons adoptée depuis bien des saisons et qui donne à la femme une ligne élégante et équilibrée.

BELIER 21 Mars au 20 Avril. Vous pouvez compter sur l'appui de vos proches. Confiez vos intentions à la personne qui vous est chère, elle pourra vous aider à surmonter les difficultés.

TAUREAU 21 Avril au 20 Mai. Vous aurez beaucoup de chance dans votre milieu professionnel. Appliquez-vous à être plus cordial avec vos supérieurs et vos collègues.

GEMEAUX 21 Mai au 21 Juin. Grand succès dans le domaine de vos sentiments. Ne craignez pas de les exprimer et de témoigner votre tendresse aux êtres qui vous sont chers.

CANCER 22 Juin au 23 Juillet. Consacrez une partie de vos plaisirs à votre famille. La chance se manifeste dans votre vie domestique et familiale.

Les Astres Vous Présentent. Du 15 au 21 Octobre inclus. Chronique Astrologique par AZYADE BAYARD.

VIERGE 24 Août au 23 Septembre. Votre situation matérielle s'améliore de plus en plus. N'hésitez pas à accepter un travail supplémentaire.

BALANCE 24 Septembre au 23 Octobre. Nouvelles entreprises chanceuses. L'expression de votre personnalité jouera un grand rôle cette semaine.

SCORPION 24 Octobre au 21 Novembre. Quelques épreuves et ennuis dont il faut vous mettre en garde. Élargissez le cercle de vos relations.

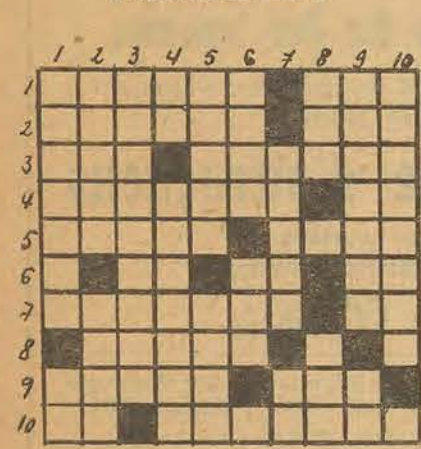
POISSONS 20 Février au 20 Mars. Chance particulière pour améliorer vos conditions d'existence. Ne gaspillez pas votre argent, ni votre énergie.

SAGITTAIRE 22 Novembre au 21 Décembre. Le climat de vos amitiés est favorisé et plusieurs personnes vous offriront leur appui.

CAPRICORNE 22 Décembre au 20 Janvier. Une chance particulière dans votre milieu professionnel. Ne négligez pas le bien être de vos proches.

VERSEAU 21 Janvier au 19 Février. Laissez-vous guider par votre intuition et idées personnelles. Le 22 octobre sera pour vous une date bénéfique.

PROBLEME No. 3



MOTS CROISES

hors d'état. — 3. On la quitte pour aller à l'office. — 4. Dans Hugo — Engagée. — 5. Négligée par les réformés — Offre le couvert à certains militaires. — 6. Famille protectrice de l'Artiste et du Tasse — Facilitent l'accès aux chalands. — 7. Corps céleste — Epelée : fut fils unique. — 8. Soutient la charge — Faconde. — 9. Ce que doit être un humoriste — Règle. — 10. Souvent dit à tort ridicule.

CONDITIONS

Les réponses à ce concours doivent nous parvenir au plus tard le mardi 20 octobre. Parmi les réponses exactes il sera procédé à un tirage au sort des deux primes suivantes :

- 1) Une prime surprise offerte par « La Voix de l'Orient ». 2) Un abonnement de 6 mois à « La Voix de l'Orient » à : Mlle Marie HOYAMI 67, Rue Aboukir, Fleming, Ramleh

A nos lecteurs Lire en page 4 une nouvelle vous concernant

LION 24 Juillet au 23 Août. Prenez en considération les suggestions que vous fera un de vos proches. Les

1953 - 1954 Une saison de films de premier ordre présentés par les STUDIOS MISR. WAF A' (FIDÉLITÉ) MADIHA YOUSRI — EMAD HAMDI SERAG MOUNIR — OMAR EL-HARRI. ALLAH MAANA (DIEU EST AVEC NOUS) FATEN HAMAMA — EMAD HAMDI MAGDA — MAHMOUD EL MELIGUI. AQUA MIN EL HOB B (PLUS FORT QUE L'AMOUR) MADIHA YOUSRI — EMAD HAMDI CHADIA. KADIT AHDEM BAITI (J'AI FAILLI RUINER MON FOYER) RAKIA IBRAHIM — MOHSEN SERHAN — MAHMOUD EL MELIGUI — CHERIFA MAHER.



La VOIX de L'ORIENT

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE : 5, Kasr-el-Nil - Tél. 24696 LE CAIRE Administrateur : D. CAZES

Nos services parisiens sont assurés par M. David Mosseri 3, Rue Paul Escudier, Paris (9e) Tél. : Trinité 3349 Nos services d'Europe du Nord sont assurés par M. Charles Denis (c/o Jansson) II Frejgatan (Stockholm - Suède) Nos services en Amérique du Sud sont assurés par M. Xavier Baudouin de Lusigny Nos services libanais sont assurés par M. N.L. Knezevic Rue Justinien, Imm. Germain, Beyrouth, (Liban)

Artistes d'Egypte

A. ZORIAN par Aimé AZAR



BARQUES (A. Zorian)

Zorian est l'exemple d'un sensibilité dont la peinture à l'équilibre sans lui faire perdre cette joie de vivre, jus qu'à l'épanouissement total de ses possibilités plastiques. Son œuvre, déjà fort importante, suivra la courbe de cette décision passionnée de ne rien sacrifier de ses facultés émotives en s'adaptant pleinement à cette joie qu'exprime la couleur dans des gammes chaudes où se jouent des demi-teintes aux rappels francs. C'est une peinture qui vibre, qui vous enchante et qui, sans quitter le réel perceptible, vous transporte au cœur même des êtres et des choses au moyen d'une stabilité qui, quoique facile d'apparence, pose des problèmes d'ordre et de clarté que le peintre, sûr de ses moyens, nous a judicieusement exprimés. Il ne faudrait point demander à Zorian quelques explications littéraires à son œuvre, pour la simple raison qu'il n'en existe pas. Il est aux antipodes d'un tempérament anecdotique et ce qu'il faut admirer d'abord dans ses toiles, c'est bien plus la facture des tableaux que l'idée ou la pensée, qui n'en sont qu'un prétexte.

œuvre de sa première époque, où l'on reconnaît entr'autres qualités ces aptitudes véritables de dessinateur. Dans cette pièce, la couleur devient un prétexte pour accentuer les lumières et les modèles qui forment un entendement heureux au moyen d'effets à demi-teintes se jouant dans des gammes de bleu foncé et de rouge brun. L'obsession des formes le quitte peu à peu, pour atteindre une simplification qui répond à un rythme vivant, d'une saveur suggestive. Si la couleur surabonde (bleu, mauve, jaune, rouge, marron) le dessin, par contre, essaye de modifier ce compromis de tonalités en stabilisant ces dernières à l'aide de verticales, répondant à des rappels de courbes, déterminant ainsi la composition initiale. « Les voiliers », « Village libanais », « Villages bretons », « Pont St. Michel » et « Pont Sully » sont conçus dans cet esprit.

Partant de la nature, qu'il ne pourrait en aucun cas désavouer, Zorian, sans poser le facteur « choix » de la vie. Et c'est bien par l'habitude des arrangements et une discipline parfois conventionnelle à force d'être sincère envers les « Maîtres », que l'artiste doit autant aux Musées qu'à ses études d'après nature. Zorian ne souffre plus d'aucune entrave du métier et son expression, devenue aussi libre, vivante, qu'ordonnée, chante intensément depuis la note inquiète des ombres jusqu'à l'exaltation d'un bleu de vitrail, l'absolue neutralité d'un gris, à l'éclat d'un rouge qu'assourdissent des reflets opposés de vert, hauts de lumière. Mais ce qui donne à la lumière de Zorian, en même temps que sa substance plastique, une valeur humaine qui surprend notre inquiète sensibilité, c'est la clarté de la matière.

Pour apprécier la peinture de Zorian il faut être un décidé, ou, sinon elle ne vous touchera pas; la réalité, tant picturale qu'objective ayant ses lois, Zorian les a toutes acceptées sans cesser d'être lui-même. Pour le comprendre, puis, pour l'aimer, il faut accepter d'emblée, sans être choqué des contours qu'il assigne à son dessin, éternelle et souple. Un autre fait essentiel qu'il faudrait rappeler c'est le côté spontanéité dans son œuvre. Mais encore devrions-nous nous entendre à propos de ce terme, qui prête souvent à équivoque et dont la plupart des critiques lui donnent pour synonyme : la facilité. Erreur d'autant plus grossière que la facilité ne correspond qu'à de rares exceptions près, avec la spontanéité. Une œuvre spontanée est une œuvre vivement sentie, libre dans son expression. Rien n'empêche, toutefois, qu'une facilité de moyens, n'intervienne dans l'exécution de l'œuvre. Or, le cas Zorian est l'exemple type d'un caractère spontané. Cette qualité se retrouve dans « Nocturne » (1936) :

GRANDS MAGASINS CICUREL S. A. E.

AVIS DE CONVOCATION Messieurs les Actionnaires des Grands Magasins Cicurel S.A.E. sont convoqués en Assemblée Générale Extraordinaire au siège de la Société, 3, rue Fouad Ier, au Caire, le MARDI, 27 OCTOBRE 1953 à 11 heures 30 a.m.

ORDRE DU JOUR Ratification des décisions du Conseil d'Administration en date des 14 mai et 7 octobre 1953 de prendre part à la fondation d'une Société Anonyme Egyptienne dénommée « Commerciale et Immobilière » ; de souscrire à 24.000 actions de L.E. 4 (livres quatre égyptiennes) chacune de la dite société et d'en payer le prix, avec désignation de Mr. Salvaor Cicurel et Mr. Clément Cicurel, ou tout autre mandataire, agissant séparément, pour signer tous actes et documents et faire en général tout ce qui est nécessaire en vue de la constitution de la société susmentionnée. Le mandataire désigné par le Conseil d'Administration aura le droit de se faire substituer, dans les mêmes pouvoirs, par tous tiers et de procéder à leur révocation et ce à une ou plusieurs reprises. Pour prendre part à l'Assemblée, tout actionnaire doit posséder au moins 10 actions ordinaires ou 30 actions privilégiées (art. 43 des Statuts).

Les actionnaires doivent justifier du dépôt de leurs actions, soit au siège de la Société, soit dans une des principales banques du Caire ou d'Alexandrie, trois jours francs au moins avant la date de l'Assemblée. Le Caire, le 8 octobre 1953. Le Conseil d'Administration.

LE CINEMA PORNOGRAPHIQUE

Nous avons souligné, dans un article, la sévérité montrée par notre censure cinématographique à l'endroit des films vraiment artistiques, spécialement français, et l'indulgence à l'égard de productions basées uniquement sur la brutalité et le sex-appeal — cette ordurière expression explique bien ce qu'elle signifie —

Dans l'hebdomadaire « Carrefour », nous relevons un article cinglant sur cette question d'actualité. En voici un extrait que nos lecteurs apprécieront :

« Une chose qui me frappe souvent, dans le cinéma américain, c'est l'extraordinaire dépravation sexuelle qu'il reflète. Il me semble que l'on pourrait faire une « psychanalyse de l'Amérique » rien qu'à travers ses films. Souvent, le cinéma américain s'en tient à l'exhibitionnisme hypocrite, mais il est bien rare qu'un peu de sadisme ne se glisse pas jusque dans la bande la plus innocente. Hollywood fait une consommation terrible de

femmes fouettées, battues, captives, martyrisées, de petits garçons équivoques, de petites filles enchaînées, etc., tout cela, bien entendu, sous le couvert de la morale la plus rigide. On imagine les ravages que de tels spectacles peuvent faire parmi les populations frustes et puritaines du Wisconsin ou de l'Etat de New-York. Nous autres Français, peuple d'une santé sexuelle remarquable et d'une grande naïveté amoureuse, nous comprenons mal ces perversions et la plupart du temps nous ne les apercevons même pas. Toutefois, dans « Quo Vadis », on ne peut faire autrement que d'en être abasourdi. « Je recommande tout particulièrement aux amateurs de pornographie le supplice de Mlle Debrah Kerr. Vêtu de voiles mauves transparents, ses jolies petites mains attachées à un poteau, elle est livrée à un taureau furieux. Je crois que je n'ai jamais rien vu d'aussi cochon de ma vie. « Cela posé, je dois dire que la coquetterie sous le couvert de la religion est une chose que je hais de toute mon âme. Se servir d'une histoire belle, grande et respectable comme celle des martyrs pour flatter les instincts sadiques des barbares me semble une entreprise ignoble. »

Ce critique d'art, dans sa belle indignation cubiste que le cinéma américain — sauf exceptions honorables — n'est pas un art, mais un « business ».

LE BARYTON COSTANTINO EGO A LA "FIAMMA"

Samedi, 17 courant à 5 h. p.m. La Fiamma donnera un Thé Musical en l'honneur du baryton Costantino Ego du Théâtre de la Scala de Milan. Il sera accompagné par Mme Maria Bonadonna et prendrons part à ce Thé, Mlle Linette Tamim qui jouera : Nocturne et Ballade de Chopin et le ténor Mario Dabagni. En outre, le 22 courant aura lieu à l'Ewart Memorial Hall, à 9 h. 15 p.m. un unique récital de chant organisé par la Fiamma avec la collaboration du Centre Culturel Hellénique et sous le Haut Patronage de S.E. l'Ambassadeur de Grèce, M. M. Melas.

Comme particularité, on observe le manque d'enthousiasme autour des urnes et le grand nombre d'abstentions des électeurs. La démission du Ministre de l'Intérieur M. Nouri El Abich, Ministre de l'Intérieur de Syrie, a présenté sa démission au chef du Gouvernement et a quitté Damas pour Beyrouth. On ne connaît pas le motif de cette démission impetive; la lettre du Ministre démissionnaire n'a pas été publiée et aucun communiqué officiel n'a été fait à la presse de Syrie.

Liban

Crise financière Les commerçants réclament d'urgence la réforme bancaire, qui, selon eux, serait la cause des nombreuses faillites enregistrées cette quinzaine, et dont le montant atteint six millions de livres libanaises. Une délégation d'importateurs a exposé les doléances des commerçants à M. Camille Chamoun, Président de la République, en insistant pour une réforme urgente de la banque d'Etat, en attendant que la réforme puisse être généralisée aux autres banques. Pour juguler la crise et enrayer les faillites, il faudrait autoriser la banque du Liban et de Syrie à rétablir les opérations d'avance sur « or et dollars ». Le chef de l'Etat a promis à la délégation des commerçants son appui auprès du gouvernement. A la Chambre, l'opposition a saisi l'occasion pour accuser le gouvernement allant jusqu'à déposer une motion de méfiance contre le Cabinet Yafi. Cette motion sera examinée à la prochaine séance.

Le problème de l'apport des capitaux se pose au Liban

Il y a quelques mois, de toutes les conversations que l'on pouvait avoir à Beyrouth, il ressortait qu'aucun problème de financement ne devait plus se poser et que le « Point IV » les résoudrait tous. Aujourd'hui, l'opinion n'est plus tout à fait la même, et M. Yafi, chef du gouvernement, n'a pas caché qu'il comptait bien davantage sur les capitaux privés pour assurer le développement technique (agricole notamment) et économique du pays : banque, transports, tourisme, électricité, etc. Ceci se produit à un moment où une crise grave menace le commerce et où les conventions avec le statut des compagnies concessionnaires est sérieusement remis en question. On est en droit de se demander si le climat indispensable à de telles entreprises est bien créé.

Ouverture de crédit

La commission financière de la Chambre libanaise a approuvé le crédit de 50 mille livres libanaises pour la défense passive. Le commerce avec Israël Les pénalités prévues contre tout commerçant convaincu de commerce avec l'Israël, seront renforcées dans la nouvelle loi en préparation par le département de la Justice.

Nouvelle tentative de prospection

Une mission technique française est arrivée à Beyrouth pour entreprendre la suite des travaux de prospection de pétrole au Liban, et ceci du fait que la société américaine a dépensé près d'un million et demi de dollars sans résultats. Syrie Les élections syriennes Les élections syriennes se sont passées dans l'ordre. Le Groupe-ment pour « la Libération Arabe », parti de Chichely, a obtenu la majorité des sièges de la Chambre. Tous les anciens partis étaient dissous comme on le sait, aucun membre de ces partis n'a voulu poser sa candidature contre les candidats du groupement de la Libération Arabe.

NOS indiscretions

Gérant !

Mme Nahas a nommé son frère, M. Ahmad El Wakil, comme gérant de ses biens, pendant la durée de sa résidence forcée. Le mandat lui a été remis par l'entremise d'un agent de la police militaire.

Marchand d'armes

Le Lewa Ahmed El Messiri qui était impliqué dans l'affaire des armes, vient d'ouvrir un magasin d'armurier ; mais il n'y vendra que des justis de chasse.

Polyglotte

Mtre. Kamel Kilani alla présenter un jeune et malheureux homme de lettres à une maison d'édition pour le faire engager comme correcteur de langue arabe. Mais le directeur de cette maison lui répondit : « Nous voudrions quelqu'un qui connaisse au moins deux langues ».

« Certes, il en connaît deux, répondit M. Kilani, l'arabe littéraire et l'arabe populaire ! »

Dans quinze ans !

Le chanteur Zacharia Ahmed raconte cette anecdote bien spirituelle : « Un hachache (fumeur de hachiche) sortait de chez lui pour rejoindre des amis au café, où ils devaient fumer clandestinement du hachiche. Sa femme lui demanda alors : « A quelle heure rentres-tu ce soir ? »

« Si je ne rentre pas à minuit, lui répondit le mari, je ne rentrerai que dans quinze ans ! »

Réponse évasive

Le sympathique journaliste et écrivain Me. Moustafa Hamam se présenta chez un marchand de radios pour acheter un petit appareil ; mais le marchand lui montra des appareils dont le prix était au-dessus de ses moyens limités. Il lui offrit entre autres un appareil dont le prix est de L.E. 200, en disant :

« C'est un appareil très perfectionné. Il émet à toutes les longueurs d'ondes et vous pouvez entendre tous les postes du monde, sauf quelques-uns. « Ce sont justement ces quelques-uns que je voudrais entendre, répondit Me. Moustafa Hamam, en se retirant. »

Lapsus lingua

Au Poste Egyptien de Radiodiffusion, peu avant l'émission en langue arabe, on entendit le speaker commettre le lapsus lingua suivant : « A 10 h. 10 a.m. vous entendrez une sélection de musique classique par le grand chanteur égyptien Saleh Abdel Hai. A 10 h. 30 vous écouteriez une chanson arabe accompagnée de « kanoun » et de violon, par Beethoven. »

Vous aimez la danse, monsieur ? lui demanda-t-elle entre deux valses. — Oh ! non, pas beaucoup. — Alors, vous aimez la musique ? — Pas davantage. — Alors, pourquoi dansez-vous ? — Je danse par hygiène, mademoiselle, parce que cela fait transpirer.

Prochainement... très prochainement



M. Max Nasr le magnat de l'industrie cinématographique en Egypte, qui redonne à son public le nouveau Cinéma Odéon.

Nous voulons parler de la réouverture du Cinéma Odéon, tant attendue par le public. C'est ainsi que nous avons le plaisir d'annoncer que le Cinéma Odéon renait de ses cendres et que nous le retrouvons, cette fois-ci, à la rue Abdel Hamid Saïd, (ex rue Nemr). Il est plus grand, plus vaste, plus aéré, plus confortable, avec sièges et décorations grenat, pour rappeler une des couleurs du drapeau du nouveau régime, et puis... l'attraction du jour... l'écran panoramique. Les films qui seront projetés pendant la saison d'hiver, sont des films français et italiens de tout premier ordre. Les amateurs y trouveront sûrement un vrai régal. A.C.

Hyménée

C'est avec plaisir que nous prenons le mariage de M. Gaston, fils de Mme Vve F. Franco avec la toute charmante Mlle Mireille, fille de M. et Mme Joseph Banoun. La bénédiction nuptiale leur sera donnée ce dimanche, 18 octobre 1953 à 4 h. 15 p.m. très précises au Temple Maghen Abraham, Koubbeh Garden. Nos meilleurs vœux accompagnent les futurs époux.

EWART MEMORIAL HALL JEUDI, 22 OCTOBRE 1953 A 9 H. 15 P.M. LA FIAMMA ET LE CENTRE CULTUREL HELLENIQUE Sous le Haut Patronage de S.E. l'Ambassadeur de Grèce M. M. MELAS organisent UN RECITAL DE CHANT COSTANTINO EGO (Baryton du théâtre de la Scala de Milan)

CERCLE HELLENIQUE 5 Midan Halm SAMEDI, 24 OCTOBRE 1953, A PARTIR DE 9 h. p.m. GRANDE SOIRÉE RECREATIVE ET DANSANTE organisée par la Grande Loge Nationale d'Egypte Au profit des sinistrés des Iles Ioniennes sous la Présidence d'Honneur de son Grand Maître M. MAHDI RAFIE MISHKY Riche programme d'attractions avec le concours gracieux de la vedette de la chanson grecque Mlle Ketty Paritsis Les billets sont en vente au Siège de la Grande Loge Nationale d'Egypte, 4 Rue Adly et au Cercle Hellénique, 5 Midan Halm. PRIX DU BILLET P.T. 27 1/2

CREDIT D'ORIENT SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE 32/34 Rue Abdel Khalek Saroit Pacha Tél. : 59577/59578/59579 AFFILIE AU GROUPE DE LA Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE LETTRES DE CREDIT — LIVRET D'EPARGNE ACHAT ET VENTE D'EXPORT ACCOUNT ET D'IMPORT ENTITLEMENT ACCOUNT AGENCES ET CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER (R.C.C. 3827)

HOTEL LEROY 5, Rue Talaat Harb — Alexandrie Tél. : 23090 (6 lignes) — R.C.A. 27182 LE PLUS RECENT ET LE PLUS BEL HOTEL FRANÇAIS D'ALEXANDRIE Appartements et chambres avec salles de bains privées. Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres. CUISINE FRANÇAISE REPUTÉE Salons, Bar Américain, etc. Meubles dernier cri PRIX MODERES Adr. Télégr. : HOTEL LEROY

A NOS lecteurs Voici une bonne nouvelle qui réjouira la plupart de nos lecteurs et lectrices. Il s'agit de notre nouveau concours D'anecdotes primées qui, nous sommes sûrs, aura le plus grand succès. Il s'agit, comme vous le devinez déjà, de nous envoyer vos meilleures anecdotes glanées de-ci, de-là (et même celles de votre propre crû). A part les meilleures anecdotes qui seront primées, nous attribuerons aussi des prix divers à ceux qui nous enverront les meilleures caricatures humoristiques. Ce concours paraîtra dans notre numéro du 22 octobre. De riches primes offertes par plusieurs grandes Maisons de commerce de la Capitale seront attribuées aux heureux gagnants qui auront envoyé « LES PLUS DROLES ANECDOTES ET CARICATURES ». Donc, dès aujourd'hui, amis lecteurs et lectrices vous pouvez vous mettre d'ores et déjà au « boulot » et nous envoyer le plus possible d'anecdotes et de caricatures. Adressez vos envois à : « LA VOIX DE L'ORIENT » Concours d'anecdotes primées 5, Rue Kasr-El-Nil Le Caire

Irak Les relations commerciales entre l'Egypte et l'Irak Sur l'initiative du Ministre du Commerce, le Gouvernement irakien a chargé son ambassadeur au Caire, M. Nagul El Raouf, d'examiner avec les autorités égyptiennes, la possibilité de développer le commerce entre les deux pays. L'Irak s'offre à fournir à l'Egypte de grandes quantités de dattes et à cela l'Egypte ne trouve aucun inconvénient pourvu que l'Irak prenne en échange des produits égyptiens. Iran Vers l'apaisement Le gouvernement iranien autorisera le retour des experts étrangers dans le cas où le travail aura repris dans les usines de pétrole. MOURAKEB